



COLLÈGE  
DE FRANCE  
—1530—

# « *Dieux, daimones, héros* »

Vinciane Pirenne-Delforge

*Chaire « Religion, histoire et société dans le monde grec antique »*

*Cours 2018-2019 – le 21 mars 2019*

Hésiode, *Théogonie*, 967-968

ὄσσαι δὴ θνητοῖσι παρ' ἀνδράσιν εὐνηθεῖσαι  
ἀθάναται γείναντο θεοῖς ἐπιείκελα τέκνα.

... celles qui, couchées auprès d'hommes mortels, ont mis au monde des enfants semblables aux dieux.

Hésiode, *Théogonie*, 986-991

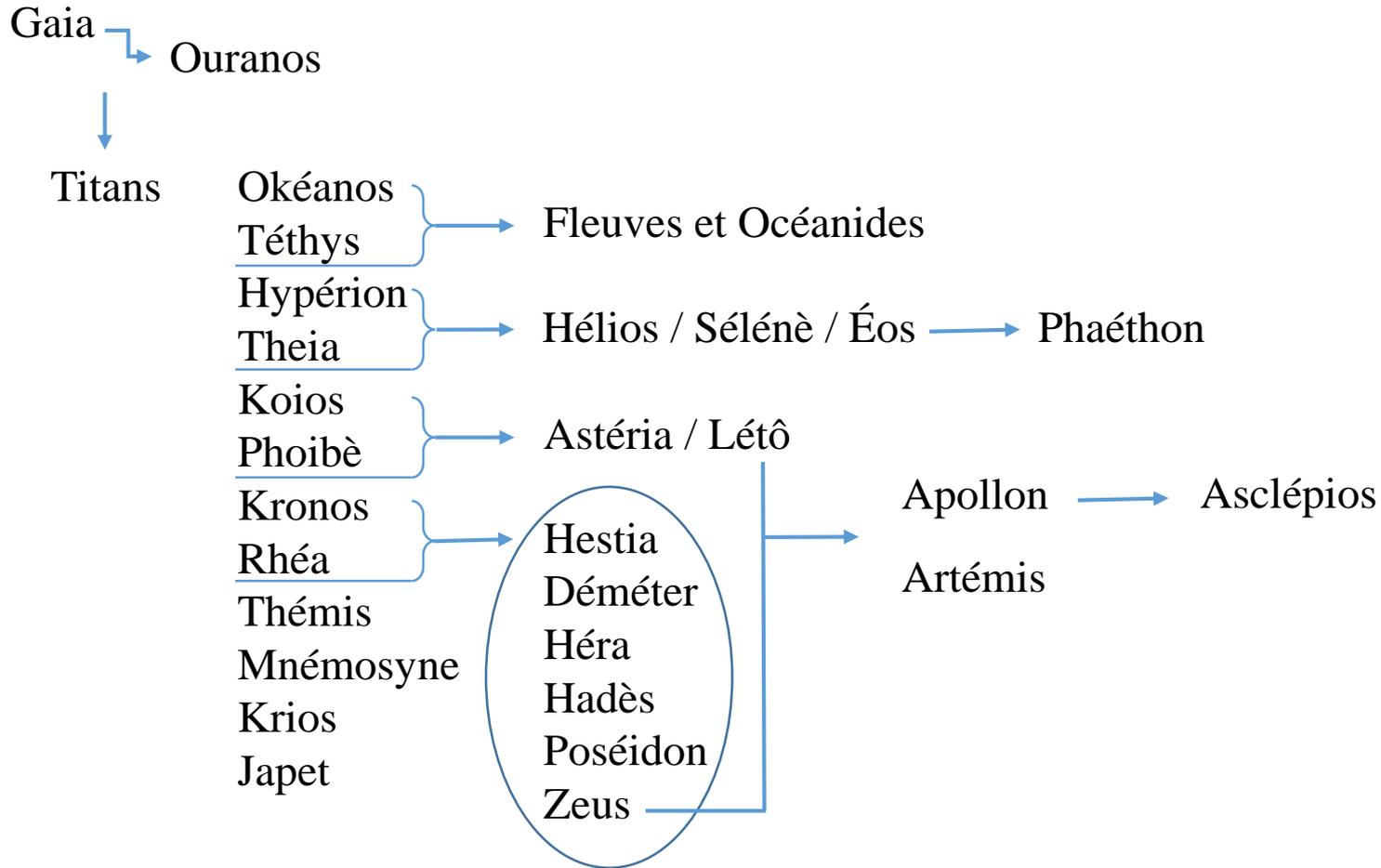
αὐτάρ τοι Κεφάλῳ φιτύσατο φαίδιμον υἷον,  
ἴφθιμον Φαέθοντα, **θεοῖς ἐπιείκελον ἄνδρα·**  
τόν ῥα νέον τέρεν ἄνθος ἔχοντ' ἐρικυδέος ἥβης  
παῖδ' ἀταλὰ φρονέοντα φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη  
ᾧρτ' ἀνερειψαμένη, καί μιν ζαθέοις ἐνὶ νηοῖς  
**νηοπόλον μύχιον ποιήσατο, δαίμονα δῖον.**

Puis, à Képhalos, elle donna pour rejeton un fils resplendissant, le robuste Phaéthon, un homme semblable aux dieux. Celui-là, tout jeune, paré de la tendre fleur de la jeunesse tant prisée, un enfant aux tendres pensers, l'amie des sourires, Aphrodite, l'ayant promptement ravi, en fit dans ses divins temples un desservant de l'intérieur, un *daimôn* divin.

(trad. A. Bonnafé, modifiée)

Jean Rudhardt, « Le mythe de Phaéthon »,  
*Kernos* 10 (1997), p. 83-95.

cf. G. Nagy, « Phaethon, Sappho's Phaon, and the White  
Rock of Leukas », *Harvard Studies in Classical Philology*  
77 (1973), p. 137-177.



v. 987 : θεοῖς ἐπιείκελον ἄνδρα

v. 968 & 1020 : θεοῖς ἐπιείκελα τέκνα

Hésiode, *Théogonie*, 986-991

αὐτάρ τοι Κεφάλῳ φιτύσατο φαίδιμον υἷον,  
ἴφθιμον Φαέθοντα, **θεοῖς ἐπιείκελον ἄνδρα**·  
τόν ῥα νέον τέρεν ἄνθος ἔχοντ' ἐρικυδέος ἥβης  
παῖδ' ἀταλὰ φρονέοντα φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη  
ᾧρτ' ἀνερειψαμένη, καί μιν ζαθέοις ἐνὶ νηοῖς  
νηπόλον μύχιον ποιήσατο, δαίμονα δῖον.

Puis, à Képhalos, elle donna pour rejeton un fils resplendissant, le robuste Phaéthon, un homme semblable aux dieux. Celui-là, tout jeune, paré de la tendre fleur de la jeunesse tant prisée, un enfant aux tendres pensers, l'amie des sourires, Aphrodite, l'ayant promptement ravi, en fit dans ses divins temples un desservant de l'intérieur, un *daimôn* divin.

(trad. A. Bonnafé, modifiée)

Homère, *Iliade* I, 221-222 (par la voix du poète)

ἦ δ' Οὐλυμπον δὲ βεβήκει  
δῶματ' ἐς αἰγιόχοιο Διὸς **μετὰ δαίμονας** ἄλλους.

« Elle [Athéna] s'en va vers l'Olympe et vers le palais de Zeus porte-égide pour retrouver les autres dieux »

---

Homère, *Iliade* VI, 113-115 (discours d'Hector)

ὄφρ' ἂν ἐγὼ βεῖω προτὶ Ἴλιον, ἠδὲ γέρουσιν  
εἶπω βουλευτῆσι καὶ ἡμετέρης ἀλόχοισι  
**δαίμοσιν ἀρήσασθαι**, ὑποσχέσθαι δ' ἑκατόμβας.

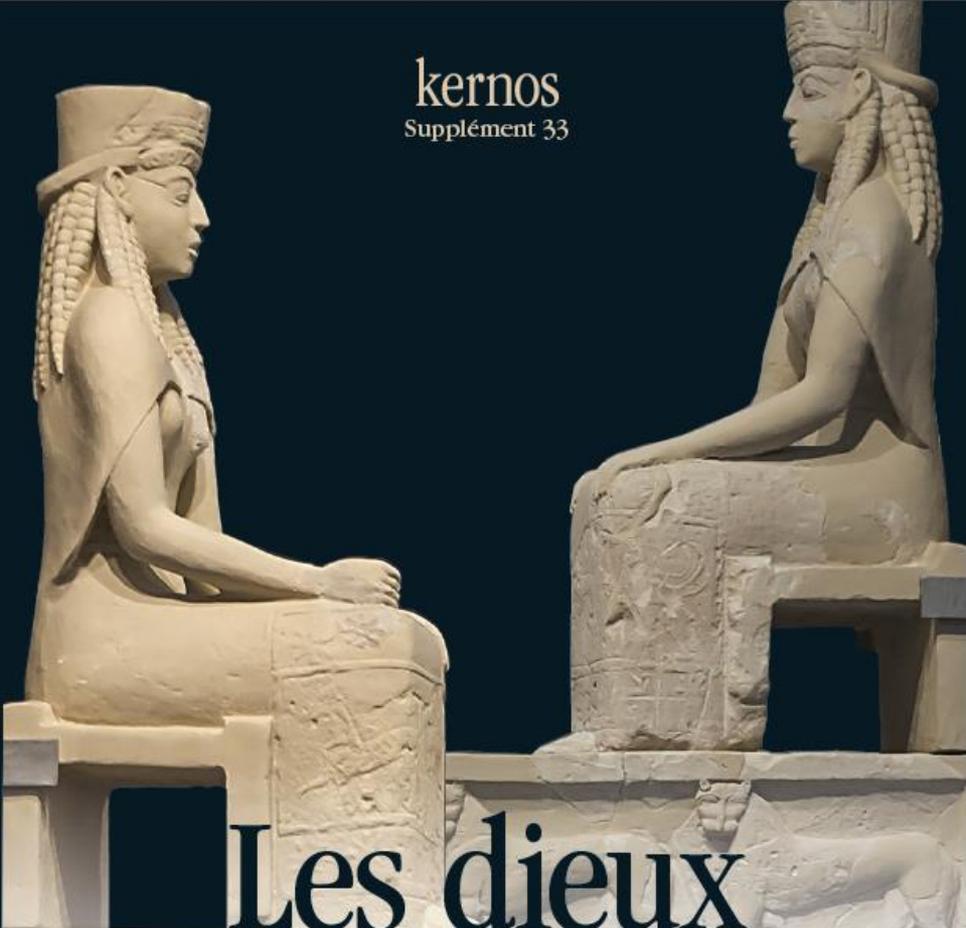
« Je m'en vais, moi, à Ilion parler aux Anciens du Conseil, ainsi qu'à nos femmes, afin qu'elles supplient les dieux et leur vouent des hécatombes. »

---

Homère, *Iliade* XXIII, 595 (discours d'Antiloque)

« Et me demanderais-tu un présent plus grand encore à tirer de chez moi, j'aimerais mieux te le donner sur l'heure que de me sentir loin de ton cœur à jamais, nourrisson de Zeus, et coupable envers les dieux (**δαίμοσιν εἶναι ἀλιτρός**). »

Jean Rudhardt, « *L'hymne homérique à Aphrodite : essai d'interprétation* », *Museum Helveticum* 48 (1991), p. 8-20.



kernos  
Supplément 33

# Les dieux d'Homère II

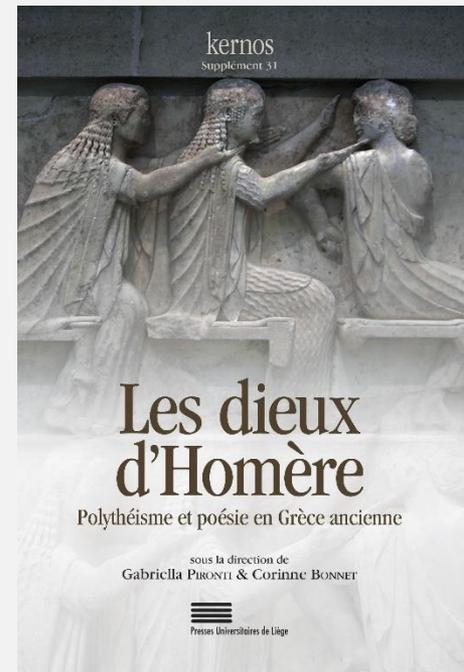
Anthropomorphismes

sous la direction de  
Renaud GAGNÉ & Miguel HERRERO DE JÁUREGUI



Presses Universitaires de Liège

R. Gagné, M. Herrero de Jáuregui (éd.),  
*Les dieux d'Homère II. Anthropomorphismes*,  
Liège, 2019 (*Kernos*, supplément 33).



kernos  
Supplément 31

# Les dieux d'Homère

Polythéisme et poésie en Grèce ancienne

sous la direction de  
Gabriella PIRONI & Corinne BONNET



Presses Universitaires de Liège

*Hymne ps.-homérique à Aphrodite, 201-202*

ἀγχίθροισι δὲ μάλιστα καταθνητῶν ἀνθρώπων  
αἰεὶ ἀφ' ὑμετέρης γενεῆς εἶδός τε φυήν τε.

D'ailleurs, parmi les hommes mortels, ceux qui  
s'approchent le plus des dieux tant par leur apparence  
que par leur prestance sortent toujours de votre famille.

(trad. J. Humbert, modifiée)

Ἀνχίσης

*Hymne ps.-homérique à Aphrodite, 202-206*

ἦ τοι μὲν ξανθὸν Γανυμήδεα μητίετα Ζεὺς  
ἤρπασεν ὄν διὰ κάλλος ἴν' ἀθανάτοισι μετεΐη  
καί τε Διὸς κατὰ δῶμα θεοῖς ἐπιεινοχοεῦοι,  
θαῦμα ἰδεῖν, πάντεσσι τετιμένος ἀθανάτοισι,  
χρυσέου ἐκ κρητῆρος ἀφύσσων νέκταρ ἐρυθρόν.

Le blond Ganymède, c'est pour sa beauté que Zeus le rusé  
l'enleva, afin que, vivant parmi les immortels, il fût l'échanson  
des dieux dans la demeure de Zeus ; c'est merveille de le voir, et  
tous les immortels honorent celui qui puise le nectar sombre  
dans un cratère d'or.

(trad. J. Humbert)

*Hymne ps.-homérique à Aphrodite, 218-219*

ὥς δ' αὖ Τιθωνὸν χρυσόθρονος ἤρπασεν Ἡὼς  
ὕμετέρης γενεῆς ἐπιείκελον ἀθανάτοισι.

C'est encore un homme de votre famille que Tithonos, pareil  
aux immortels, qui fut enlevé par Éos, l'Aurore, à la robe dorée.

(trad. J. Humbert, modifiée)

Hésiode, *Théogonie*, 986-991

αὐτάρ τοι Κεφάλῳ φιλύσατο φαίδιμον υἷόν,  
ἴφθιμον Φαέθοντα, θεοῖς ἐπιείκελον ἄνδρα·  
τόν ῥα νέον τέρεν ἄνθος ἔχοντ' ἐρικυδέος ἥβης  
παῖδ' ἀταλὰ φρονέοντα φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη  
ᾧρτ' ἀνερειψαμένη, καί μιν **ζαθέοις ἐνὶ νηοῖς**  
**νηοπόλον μύχιον ποιήσατο, δαίμονα δῖον.**

Puis, à Képhalos, elle donna pour rejeton un fils resplendissant, le robuste Phaéthon, un homme semblable aux dieux. Celui-là, tout jeune, paré de la tendre fleur de la jeunesse tant prisée, un enfant aux tendres pensers, l'amie des sourires, Aphrodite, l'ayant promptement ravi, en fit dans ses divins temples un desservant de l'intérieur, un *daimôn* divin.

(trad. A. Bonnafé, modifiée)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 519-524

καὶ διὰ παρθενικῆς ἀπαλόχροος οὐ διάησιν,  
ἢ τε δόμων ἔντοσθε φίλη παρὰ μητέρι μίμνει, 520  
οὐπω ἔργα ἰδυῖα πολυχρύσου Ἀφροδίτης,  
εὖ τε λοεσσαμένη τέρενα χροά καὶ λίπ' ἐλαίῳ  
χρῖσαμένη μυχίη καταλέξεται ἔνδοθι οἴκου,  
ἦματι χειμερίῳ...

Il [le vent du Nord] ne transperce pas la tendre peau virginale  
de celle qui demeure au foyer chez sa douce mère,  
ignorant les travaux d'Aphrodite aux trésors innombrables :  
elle baigne son tendre corps et, d'une huile onctueuse,  
le parfume et, ainsi, se confîne dans sa demeure,  
pendant les jours d'hiver...

(trad. Ph. Brunet)

Hésiode, *Théogonie*, 986-991

αὐτάρ τοι Κεφάλῳ φιλύσατο φαίδιμον υἷόν,  
ἴφθιμον Φαέθοντα, θεοῖς ἐπιείκελον ἄνδρα·  
τόν ῥα νέον τέρεν ἄνθος ἔχοντ' ἐρικυδέος ἥβης  
παῖδ' ἀταλὰ φρονέοντα φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη  
ᾧρτ' ἀνερειψαμένη, καί μιν **ζαθέοις ἐνὶ νηοῖς**  
**νηοπόλον μύχιον ποιήσατο, δαίμονα δῖον.**

Puis, à Képhalos, elle donna pour rejeton un fils resplendissant, le robuste Phaéthon, un homme semblable aux dieux. Celui-là, tout jeune, paré de la tendre fleur de la jeunesse tant prisée, un enfant aux tendres pensers, l'amie des sourires, Aphrodite, l'ayant promptement ravi, en fit dans ses divins temples un desservant de l'intérieur, un *daimôn* divin.

(trad. A. Bonnafé, modifiée)

Homère, *Iliade* XVIII, 567

παρθενικαὶ δὲ καὶ ἡΐθεοι ἀταλὰ φρονέοντες

jeunes filles et jeunes gens aux tendres pensers

G. Pironti, *Entre ciel et guerre. Figures d'Aphrodite en Grèce ancienne* (2007), p. 128 :

- La déesse préside « à l'éclosion de la fleur de la jeunesse. C'est à ce moment crucial de la vie que s'inaugure pour les jeunes gens la saison d'Aphrodite ».

Hésiode, *Théogonie*, 986-991

αὐτάρ τοι Κεφάλῳ φιλύσατο φαίδιμον υἷον,  
ἴφθιμον Φαέθοντα, θεοῖς ἐπιείκελον ἄνδρα·  
τόν ῥα νέον τέρεν ἄνθος ἔχοντ' ἐρικυδέος ἥβης  
παῖδ' ἀταλὰ φρονέοντα φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη  
ᾧρτ' ἀνερειαμένη, καί μιν **ζαθέοις ἐνὶ νηοῖς**  
**νηοπόλον μύχιον ποιήσατο, δαίμονα δῖον.**

Puis, à Képhalos, elle donna pour rejeton un fils resplendissant, le robuste Phaéthon, un homme semblable aux dieux. Celui-là, tout jeune, paré de la tendre fleur de la jeunesse tant prisée, un enfant aux tendres pensers, l'amie des sourires, Aphrodite, l'ayant promptement ravi, en fit dans ses divins temples un desservant de l'intérieur, un *daimôn* divin.

(trad. A. Bonnafé, modifiée)

δῖα θεᾶων

δῖα θεά

δῖα γυναικῶν

Hésiode, *Théogonie*, 986-991

αὐτάρ τοι Κεφάλῳ φιλύσατο φαίδιμον υἷόν,  
ἴφθιμον Φαέθοντα, θεοῖς ἐπιείκελον ἄνδρα·  
τόν ῥα νέον τέρεν ἄνθος ἔχοντ' ἐρικυδέος ἥβης  
παῖδ' ἀταλὰ φρονέοντα φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη  
ᾧρτ' ἀνερειψαμένη, καί μιν **ζαθέοις ἐνὶ νηοῖς**  
**νηοπόλον μύχιον ποιήσατο, δαίμονα δῖον.**

Puis, à Képhalos, elle donna pour rejeton un fils resplendissant, le robuste Phaéthon, un homme semblable aux dieux. Celui-là, tout jeune, paré de la tendre fleur de la jeunesse tant prisée, un enfant aux tendres pensers, l'amie des sourires, Aphrodite, l'ayant promptement ravi, en fit dans ses divins temples un desservant de l'intérieur, un *daimôn* divin.

(trad. A. Bonnafé, modifiée)

Homère, *Iliade* V, 78-79

Σκαμάνδρου | ἀρητήρ ... , θεὸς δ' ὧς τίετο δῆμῳ

Homère, *Iliade* XVI, 604-605

Διὸς ἱρεὺς | Ἴδαίου ..., θεὸς δ' ὧς τίετο δῆμῳ

Pausanias, II, 10, 4-6

μετὰ τοῦτο ἤδη τὸ τῆς Ἀφροδίτης ἐστὶν ἱερόν. ἐσίασι μὲν δὴ ἐς αὐτὸ γυνή τε **νεωκόρος**, ἧ μηκέτι θέμις παρ' ἄνδρα φοιτῆσαι, καὶ **παρθένος ἱερωσύνην** ἐπέτειον ἔχουσα· λουτροφόρον τὴν παρθένον ὀνομάζουσι· τοῖς δὲ ἄλλοις κατὰ ταῦτα καὶ ὄρᾶν ἀπὸ τῆς ἐσόδου τὴν θεὸν καὶ αὐτόθεν προσεύχεσθαι. τὸ μὲν δὴ ἄγαλμα καθήμενον Κάναχος Σικυώνιος ἐποίησεν...

Tout de suite après celle-ci se trouve le sanctuaire d'Aphrodite. L'entrée en est réservée à une femme néocore à qui il n'est plus permis de s'unir à un homme, et à une jeune fille dont le sacerdoce est annuel; la jeune fille porte le nom de *loutrophore*. Pour les autres sans distinction, c'est depuis l'entrée qu'il est permis de voir la déesse et de lui adresser des prières. La statue en position assise a été réalisée par Kanachos de Sicyone...

Hésiode, *Théogonie*, 986-991

αὐτάρ τοι Κεφάλῳ φιλύσατο φαίδιμον υἷόν,  
ἴφθιμον Φαέθοντα, θεοῖς ἐπιείκελον ἄνδρα·  
τόν ῥα νέον τέρεν ἄνθος ἔχοντ' ἐρικυδέος ἥβης  
παῖδ' ἀταλὰ φρονέοντα φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη  
ᾧρτ' ἀνερειψαμένη, καί μιν **ζαθέοις ἐνὶ νηοῖς**  
**νηοπόλον μύχιον ποιήσατο, δαίμονα δῖον.**

Puis, à Képhalos, elle donna pour rejeton un fils resplendissant, le robuste Phaéthon, un homme semblable aux dieux. Celui-là, tout jeune, paré de la tendre fleur de la jeunesse tant prisée, un enfant aux tendres pensers, l'amie des sourires, Aphrodite, l'ayant promptement ravi, en fit dans ses divins temples un desservant de l'intérieur, un *daimôn* divin.

(trad. A. Bonnafé, modifiée)